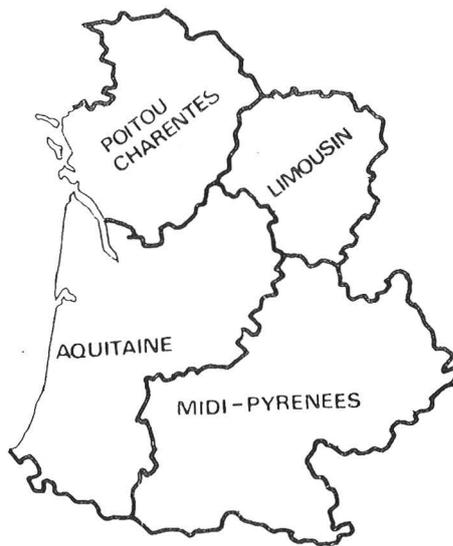


# AQUITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE  
D'ARCHÉOLOGIE



---

Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Conseil régional de Poitou-Charentes, et du Centre National de la Recherche Scientifique.

---

Adresser tout ce qui concerne *la Revue* (secrétariat de la rédaction, l'édition et la diffusion)  
à la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, Fédération Aquitania, 28, place Gambetta,  
33074 BORDEAUX CEDEX - Tél. 56 52 01 68 poste 334 - M. D. BARRAUD.

**Prix et mode de paiement.**

Règlement (*à joindre obligatoirement au bulletin de commande*) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : la Fédération Aquitania.

*Couverture.* Le casque d'Agris. Ph. : J. Gomez de Soto.

# AQVITANIA

*supplément 1*

1986

ACTES DU VIII<sup>e</sup> COLLOQUE

SUR LES AGES DU FER EN  
FRANCE NON MEDITERRANÉENNE

angoulême, 18\_19\_20 mai 1984

sous la direction d'Alain Duval  
et de José Gomez de Soto



# SOMMAIRE

## AQUITANIA - Supplément 1

Revue Aquitania, Supplément 1, 1986.

AVANT-PROPOS .....	7
INTRODUCTION .....	9
LISTE DES PARTICIPANTS .....	393

### LES AGES DU FER EN POITOU-CHARENTES ET SES MARGES

R. Boudet. <i>Aspect du peuplement autour de l'estuaire girondin au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, d'après les sources littéraires et la documentation archéologique</i> .....	11 ↓
A. Duval, J. Gomez de Soto, C. Perrichet-Thomas. <i>La tombe à char de Tesson (Charente-Maritime)</i> .....	35 -
R. Boudet, M. Sireix. <i>La stratigraphie de la zone E (fouille n° 5) de l'habitat gaulois de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)</i> ..	47 -
J.-P. Chabanne, J.-P. Pautreau. <i>Un habitat de hauteur du 1<sup>er</sup> Age du Fer à Béruges (Vienne)</i> ..	59 -
L.-M. Champême. <i>L'Age du Fer dans le Nord des Deux-Sèvres. L'apport des détections aériennes</i> .....	73 -
E. Gauron, J. Gomez de Soto, M.-J. Roulière-Lambert. <i>Trois tumulus de l'Age du Fer de la nécropole de Chenon (Charente)</i> .....	77 -
C. Gendron, J. Gomez de Soto. <i>Le sanctuaire pré-romain de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)</i> ..	89 -
G. Germond. <i>L'Age du Fer aux abords des tumulus néolithiques du Montiou à Sainte-Soline</i> .....	97 -
J. Gomez de Soto. <i>Une sépulture de la nécropole des planes à Saint-Yrieix (Charente)</i> .....	105 -

J. Hiernard. <i>Numismatique et protohistoire : Existe-t-il un monnayage picton ?</i> .....	113 -
L. Lassarade. <i>L'oppidum de Pons (Charente-Maritime)</i> .....	123 -
J.-P. Pautreau. <i>Céramiques peintes du Premier Age du Fer au camp Allaric à Aslonnes (Vienne)</i> .....	139 -
C. Perrichet-Thomas. <i>Les sites à sel en Aunis et Saintonge : Présentation et problématique</i> ....	167 -
M.-J. Roulière-Lambert. <i>La céramique graphitée du Premier Age du Fer dans le centre-ouest de la France</i> .....	173 -
M. Tessier. <i>L'Age du Fer en pays de Retz</i> .....	187 -

### L'ARMEMENT AUX AGES DU FER

R. Boudet, C. Chevillot, J. Gomez de Soto. <i>A propos de l'épée celtique décorée de Cognac-sur-l'Isle (Dordogne)</i> .....	191 -
J.-L. Cadoux. <i>Les armes du sanctuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) et leur contexte</i> .....	203 -
A. Cahen-Delhay. <i>Aspect de l'armement aux Ages du Fer en Belgique</i> .....	211 -
A. Coffyn. <i>Influence de l'ouest français sur les premières introductions métalliques de l'Age du Fer hispanique</i> .....	221 PΣ
M. Domaradzki. <i>Les épées en Thrace de la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère</i> .....	227 -
A. Duval, J. Gaillard, J. Gomez de Soto. <i>L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime)</i> .....	233 -

A. Duval, J. Gomez de Soto. <i>Quelques considérations sur les casques celtiques d'Amfreville (Eure) et d'Agris (Charente)</i> .....	239 -
B. Pajot. <i>Les épées à antennes de la nécropole du Frau de Cazals (Tarn-et-Garonne)</i> .....	245 -
E. Petres, M. Szabo. <i>Notes on the so-called hatman-boldog type scabbards</i> .....	257 -
M. Lenerz de Wilde. <i>Art celtique et armes ibériques</i> .....	273 <sup>PI</sup>
Dr H. Lorenz. <i>Association d'armes dans les sépultures de La Tène ancienne en Europe de l'Ouest. Un reflet de l'armement ?</i> .....	281 -
A. Rapin. <i>Nouveaux décors trouvés sur des armes laténiennes au laboratoire de Compiègne</i> .....	285 -
U. Schaaff. <i>Alizay und Mesnil-sous-Jumièges : zu drei bemerkenswerten Spätlatènewaffen aus der Haute-Normandie</i> .....	293 -
L. Uran. <i>Observations métallographiques sur les épées celtiques en fer</i> .....	299 -
D. Vitali. <i>L'armement de type celtique dans la région de Bologne</i> .....	309 -

## ÉPISTÉMOLOGIE DE L'ARCHÉOLOGIE DES AGES DU FER

J.-L. Brunaux. <i>Le sacrifié, le défunt et l'ancêtre</i> .....	317 -
J. Collis. <i>Adieu Hallstatt ! Adieu La Tène !</i> ..	327 -
A. Deyber. <i>Contribution à l'étude de la guerre à la fin de l'époque de La Tène : l'emploi de l'armement celtique en Gaule au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère</i> .....	331 -
M. Fischer. <i>Les Gaulois : histoire d'un mythe, de l'antiquité à nos jours</i> .....	343 -
P. Hinton. <i>An analysis of burial rites at Münsingen-rain: an approach to the study of iron age society</i> .....	351 -
L. Olivier. <i>Sociétés savantes et archéologie des Ages du Fer en Lorraine : la Société d'archéologie Lorraine (1860-1914)</i> .....	369
O. Buchenschutz, I. B. M. Ralston. <i>En relisant la Guerre des Gaules</i> .....	383 -
A. Rapin. <i>Fouilles et laboratoires</i> .....	389



Majolie LENERZ DE WILDE

## ART CELTIQUE ET ARMES IBÉRIQUES

Provenant de la péninsule Ibérique, on connaît diverses armes de type laténien, datant de la période qui s'étend de 500 av. J.-C. jusqu'à la naissance du Christ. Par ordre d'importance, on trouve en premier lieu les épées, suivies des casques et des boucliers. Une révision critique des casques montre que seul un petit nombre peut être qualifié avec certitude comme étant d'origine celtique, malgré l'opinion habituellement propagée dans la littérature espagnole récemment reprise par P. Stary<sup>1</sup>. Il faut attribuer les autres casques au type italique. Aucun ornement ne se conserva sur ceux qui sont certainement d'origine celtique.

En 1969, W. Schüle fit des recherches sur les longues épées hispaniques<sup>2</sup>. Il en résulta une séparation en deux groupes. D'après Schüle, les épées du groupe dites « véritables » épées laténiennes se trouveraient exclusivement au sud des Pyrénées et ce n'est que pour ces épées que l'on connaît les fourreaux leur appartenant. Le deuxième groupe, les épées laténiennes de Castille, se seraient développé sur la Meseta. La longueur de ces épées diffère de celle des armes du type laténien. On n'aurait jamais trouvé de fourreaux du type laténien avec elles. Dans son exposé sur les armes laténiennes dans la péninsule Ibérique, Stary a également proposé cette description sous une forme à peine modifiée (cf. note 1).

Une nouvelle étude des épées a néanmoins montré que cette évaluation n'est pas défendable. Dans le cadre d'un bref exposé, je ne pourrais pas en fournir la preuve, j'en présenterai cependant les points essentiels<sup>3</sup> :

1. Ni la longueur des épées trouvées en Castille ni les caractéristiques typologiques ne diffèrent réellement de celles trouvées au sud des Pyrénées. Si, pour un certain nombre de pièces provenant de la Meseta, ces épées ont à peu près un mètre de long, d'un autre côté on connaît aussi des exemplaires relativement courts provenant de Catalogne.

2. Jusqu'ici on connaît six fourreaux de la Meseta qui appartiennent indubitablement au type laténien.

3. D'une part, l'importation de « véritables » armes laténiennes est prouvée non seulement en Castille, mais encore en Catalogne, de l'autre, on a la preuve de la production d'armes indigènes.

Parmi les épées et les fourreaux laténiens il ne reste qu'un seul objet dont l'ornement a été conservé, ceci résulte sans aucun doute des mauvaises conditions de conservation et de l'insuffisante restauration. Il existe déjà une publication de ma part concernant ce fourreau de Quitanas de Gormaz, qui porte un ornement de dragons affrontés<sup>4</sup>. A. Bulard a rassemblé des armes comportant un tel ornement et il a démontré le développement de ce motif dans la zone d'influence laténienne occidentale à partir du répertoire des formes d'ornements laténiens précoces<sup>5</sup>. Cette pièce ibérique provient du tombeau d'un guerrier du quatrième siècle, qui contenait en outre des parties de costumes ibériques et une fibule de schéma laténien portant une tête d'oiseau (Fig. 1). On retrouve, en dehors de cette arme, ces systèmes d'ornement, qui rappellent le style de la Tène, sur différents groupes d'armes ibériques, les « Falcata », plusieurs types de

Majolie LENERZ DE WILDE, Seminar für Ur- und Frühgeschichte. Am Domplatz 20/22, 44 Münster (R.F.A.).

1. J. A. ABASOLO ALVAREZ et F. PEREZ RODRIGUEZ, El casco celtico de Gorriza (Valladolid). *Bol. del Sem. de Est. de Arte y Arqu.* 46, 1980, 93 f. P. STARY : Keltische Waffen auf der Iberischen Halbinsel. *Madriider Mitt.* 23, 1982, 114 f.

2. W. SCHÜLE, *Die Meseta-Kulturen der Iberischen Halbinsel. Madriider Forsch.* 3 (Berlin 1969) 105 f.

3. Cf. M. LENERZ DE WILDE, *Iberia Celtica. Archäologische Zeugnisse keltischer Kultur auf der Pyrenäenhalbinsel.* Habilitationsschrift Münster 1983.

4. M. LENERZ DE WILDE, *Keltische Funde aus Spanien. Arch. Korrespondenzbl.* 11, 1981, 315 f.

5. A. BULARD, A propos des origines de la paire d'animaux fantastiques sur les fourreaux d'épée laténiens, dans : P.-M. DUVAL, V. KRUTA (Ed.) : *L'art celtique de la période d'expansion, IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles avant notre ère.* Coll. Paris 1978 (Genf- Paris 1982) 149 f.

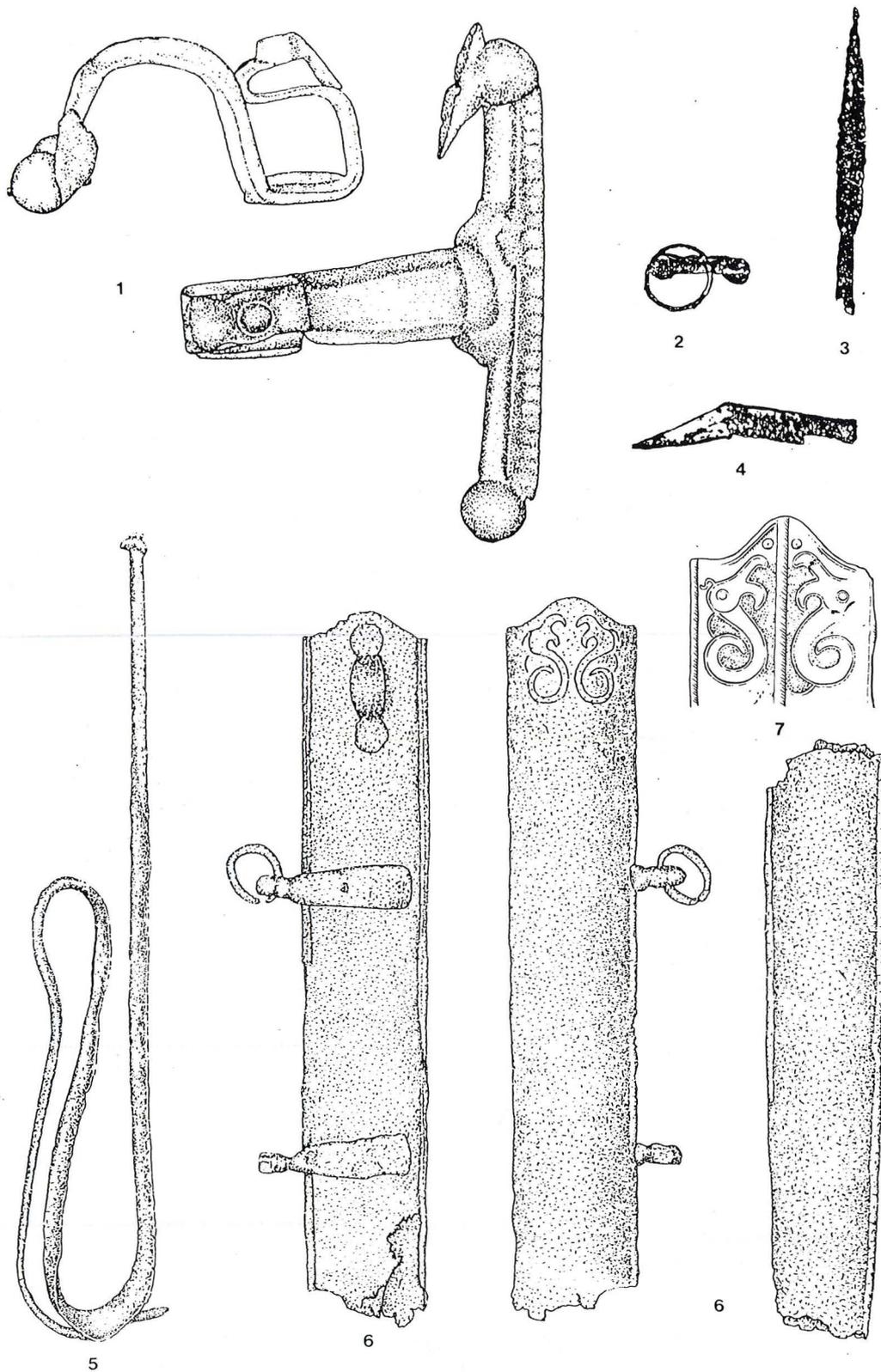


Fig. 1, 1-6. Quintanas de Gormas (Soria) ; 7. Montigny-Lencoup (Seine-et- Marne).

poignards, ainsi que différentes pointes de lances. Dans un autre exposé, j'ai déjà présenté deux « Falcata » d'Illora (Granada) et d'Almedinilla (Cordoba)<sup>6</sup>. Je me permettrai de les commenter.

La pièce d'Almedinilla (Fig. 2, 1-3) porte comme ornement un motif géométrique ; sur la poignée il y a un motif qui montre, entre des bandes de lignes en zigzag, des espèces de peignes, et un ornement de vrilles. Le dessin rectangulaire n'étant pas assez spécifique, une recherche de parallèles serait peu fructueuse. Le décor un peu moins stylisé sur une « Falcata » de la Albufereta (Fig. 2, 4) montre que les peignes se définissent comme une interprétation différente du motif de lyres et de palmettes, qui existe dans le répertoire de motifs grec (Fig. 2, 5). Cependant, la vrille composée de deux chaînes de Triscèles sur la lame provient sans aucun doute du répertoire ornemental de la culture laténienne. On peut mettre en parallèle ce motif de vrille avec les travaux celtiques en métal du style de Waldalgesheim en Italie et en France (Fig. 2, 6-7). La pièce d'Illora (fig. III) montre aussi des ornements extraordinairement artistiques et complexes. Outre un motif géométrique (Fig. 3, 3), il y a une chaîne de feuilles de lierre (Fig. 3, 1), des « petits cornes » (Fig. 3, 10), la ligne de lyres-palmettes déjà auparavant citée (Fig. 3, 2) un autre ornement de palmettes stylisé (Fig. 3, 13) et une vrille ondulée (Fig. 3, 4). Dans ce décor, on remarque différentes influences : la vrille de lierre est tirée du répertoire ornemental grec sans notable modification, tandis qu'aussi bien l'ornement de palmettes n° 13 que la chaîne de lyres-palmettes proviennent de modèles du même domaine, mais ils furent soumis à un changement important (Fig. 3, 14). Les petites cornes concordent bien avec les œuvres sur métal celtiques (Fig. 3, 11-12). En ce qui concerne la vrille ondulée, la concordance est tout à fait claire, cette vrille est construite de parties de triscèles et elle correspond aux réalisations du style de Waldalgesheim dans la région de la Marne et au nord de l'Italie (Fig. 3, 5-9).

En dehors du décor de vrilles, on trouve un protome d'animal sur la lame de la « Falcata » (Fig. 3, 15). Même si je ne connais pas de pièces directement comparables, il y a des parties semblables sur différentes œuvres du domaine laténien. Par exemple, l'animal qui ressemble à un loup sur la vase de Basse Yutz est formé d'une manière presque identique, mais ici il s'agit d'un travail plastique. Sur les monnaies celtiques on trouve des animaux fabuleux comparables. Mais je ne connais pas de parallèles dans le domaine des œuvres ibériques en métal ou des vases ibériques décorés avec des figurines. On pourrait considérer l'être sur la « Fal-

cata » d'Illora comme une création originale de l'orfèvrerie hispanique, qui, peut-être, a assimilé des influences celtiques (Fig. 3, 16-18). Sur la poignée, qui n'a été conservée qu'en partie, il y a en haut et en bas une tête d'animal qui mord sur l'élément de jonction, entre les deux têtes il y a une petite tête d'homme. On a souvent parlé du rôle prépondérant qu'a joué la représentation de la tête d'homme dans l'art de l'époque laténienne, seule ou avec des animaux et des êtres fabuleux. Par exemple, il y a des têtes d'animaux qui mordent sur un bracelet dans les trois bracelets en or d'Erstfeld<sup>7</sup>. A mon avis, cette ornementation de têtes d'hommes et d'animaux sur la « Falcata » rappelle nettement le domaine laténien. Normalement, les « Falcata » ornées de cette manière proviennent du sud-est de l'Espagne, il en existe pourtant des exemplaires dans la Meseta.

A défaut de découvertes de pièces d'une seule époque on ne peut pas les dater exactement. Il est certain qu'il y a de tels objets aux V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, mais il faut tenir compte des influences sur les périodes suivantes.

Je voudrais encore présenter quelques modèles ibériques d'un deuxième type d'armes, sur lesquelles il y a des ornements qui proviennent de l'art de la Tène. Il s'agit de poi-

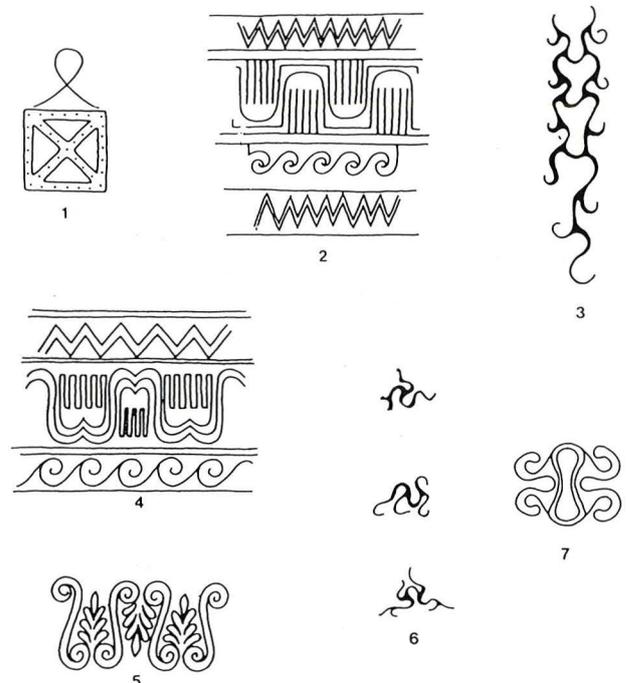


Fig. 2, 1-3. Almedinilla (Cordoba) ; 4. La Albufereta (Alicante) ; 5. Umbria ; 6. Amfreville (Eure) ; 7. Cernon-sur-Cooile (Marne).

6. Cf. note 4.

7. R. Wyss, Der Schatzfund von Erstfeld. Frühkeltischer Goldschmuck aus den Zentralalpen. *Arch. Forsch.* (Zürich 1975).

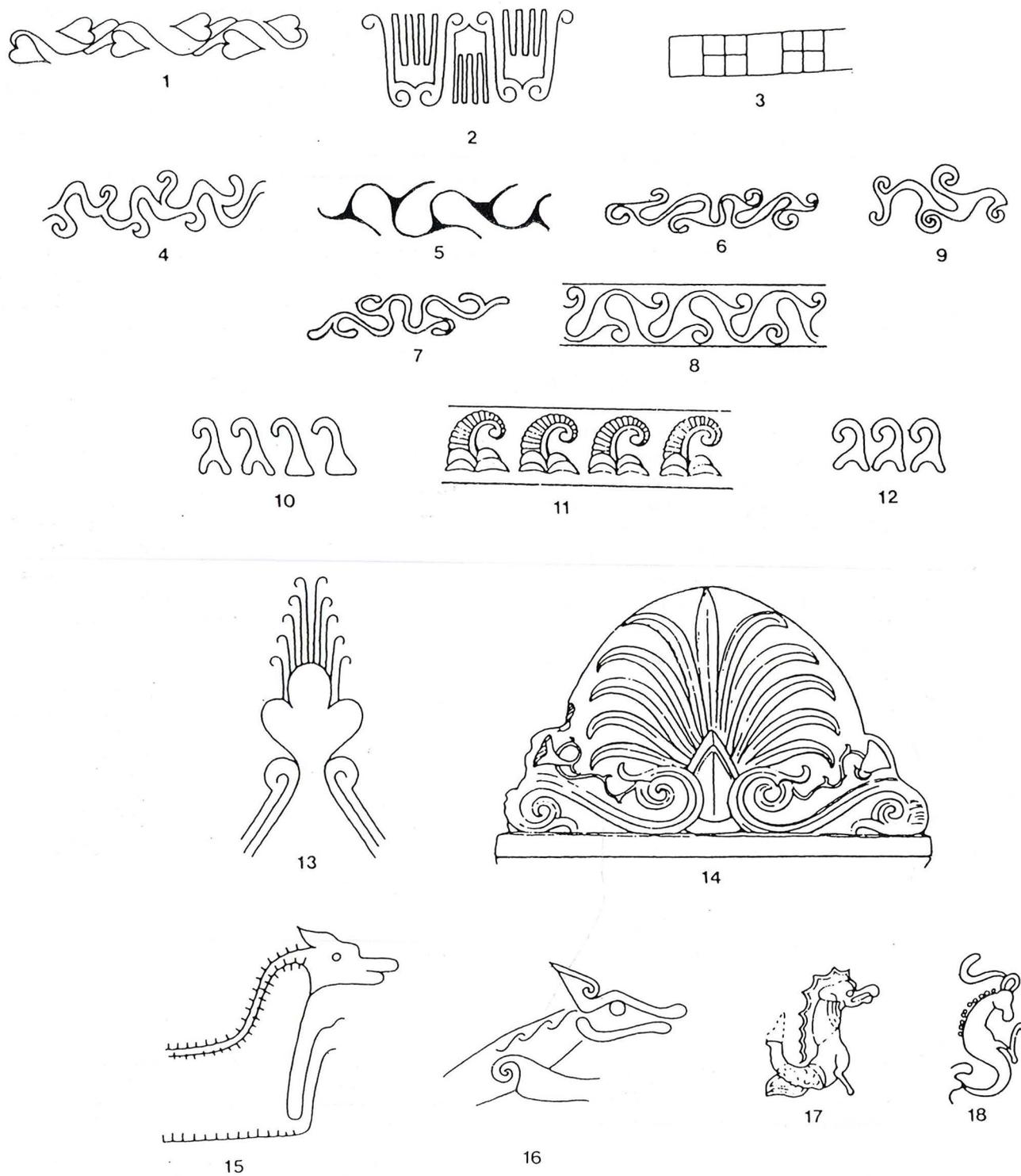
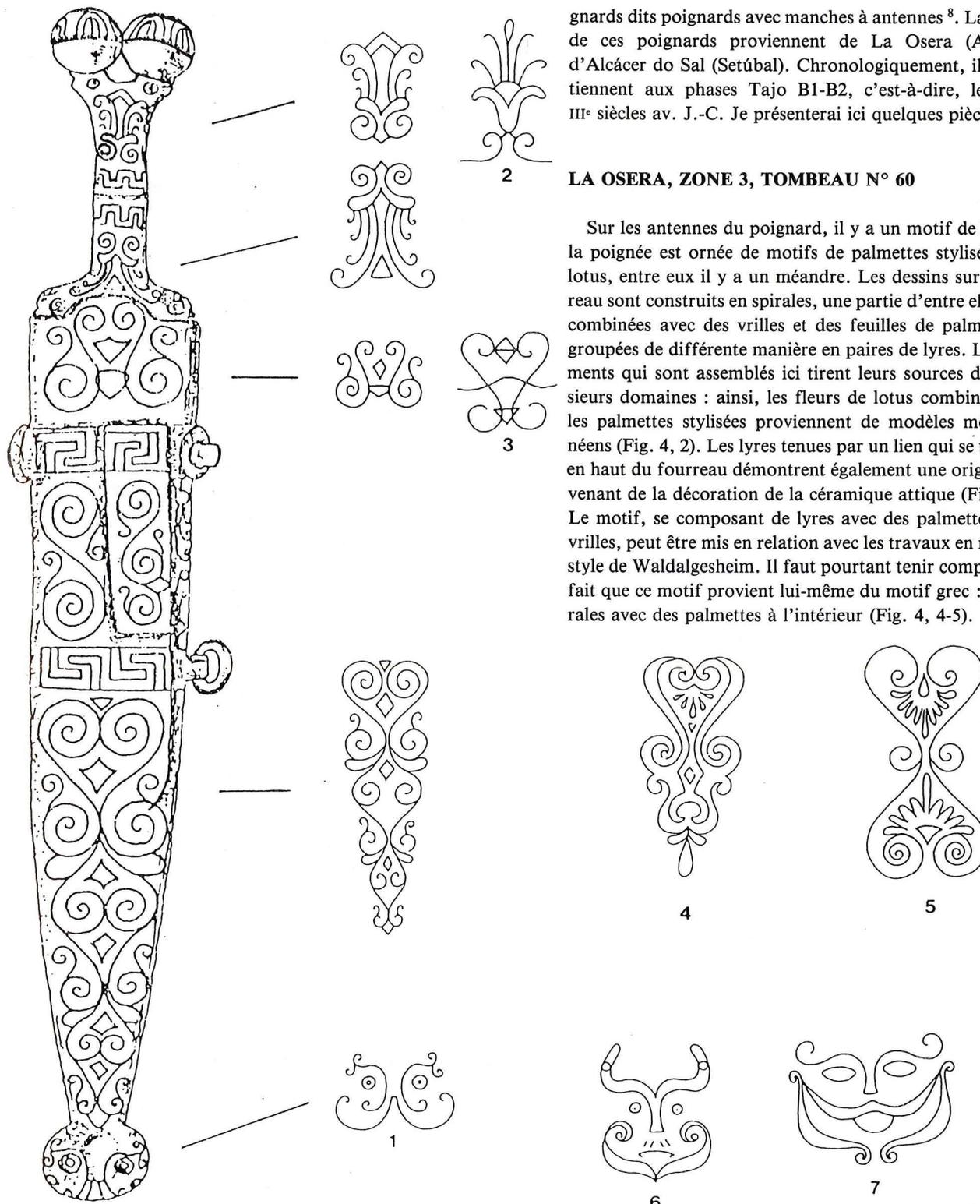


Fig. 3. 1-4, 10, 13, 15. Illora (Granada) ; 5. Marne ; 6. Neuville-sur-Vanne (Aude) ; 7. San Polo d'Enza (Reggio Emilia) ; 8. Sanzeno (Trento) ; 9. Lahořt (Teplice) ; 11. Amfreville (Eure) ; 12. Tronöen (Finistère) ; 14. Attika ; 16. Basse-Yutz (Moselle) ; 17-18. monnays celtiques.



gnards dits poignards avec manches à antennes<sup>8</sup>. La plupart de ces poignards proviennent de La Osera (Avila) et d'Alcácer do Sal (Setúbal). Chronologiquement, ils appartiennent aux phases Tajo B1-B2, c'est-à-dire, les IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Je présenterai ici quelques pièces :

**LA OSERA, ZONE 3, TOMBEAU N° 60**

Sur les antennes du poignard, il y a un motif de langues, la poignée est ornée de motifs de palmettes stylisées et de lotus, entre eux il y a un méandre. Les dessins sur le fourreau sont construits en spirales, une partie d'entre elles étant combinées avec des vrilles et des feuilles de palmettes, et groupées de différente manière en paires de lyres. Les ornements qui sont assemblés ici tirent leurs sources dans plusieurs domaines : ainsi, les fleurs de lotus combinées avec les palmettes stylisées proviennent de modèles méditerranéens (Fig. 4, 2). Les lyres tenues par un lien qui se trouvent en haut du fourreau démontrent également une origine provenant de la décoration de la céramique attique (Fig. 4, 3). Le motif, se composant de lyres avec des palmettes et des vrilles, peut être mis en relation avec les travaux en métal du style de Waldalgesheim. Il faut pourtant tenir compte ici du fait que ce motif provient lui-même du motif grec : des spirales avec des palmettes à l'intérieur (Fig. 4, 4-5).

Fig. 4. 1. La Osera zone 3, tombeau 60 ; 2. Grèce ; 3-5. Céramique attique ; 4. Marne ; 6. Kyšice (Plzeň-sever) ; 7. Rodenbach (Kr. Kaiserslautern).

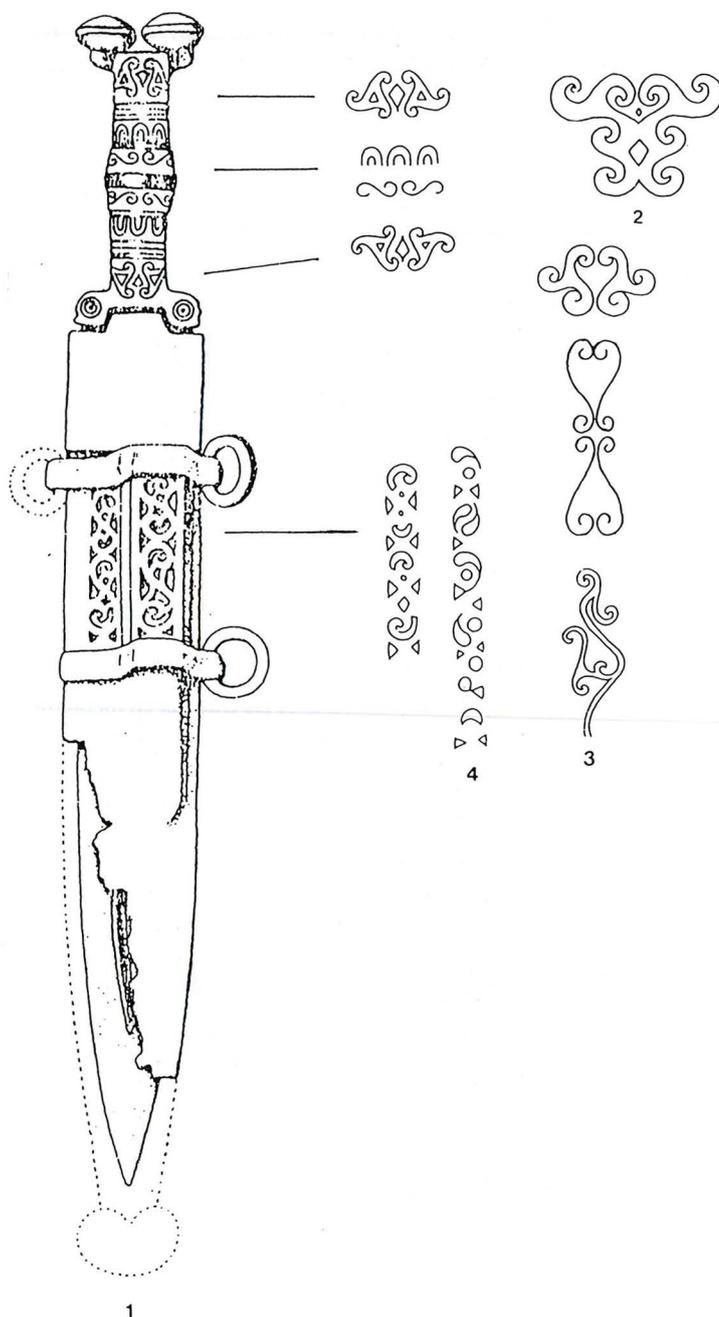


Fig. 5, 1. La Osera, zone 6, tombeau 200 ; 2. Szendrö (Kom. Borsod) ; 3. Varenna (Como) ; 4. Pissolt (Rumänien).

Le masque au bas du fourreau ressemble nettement aux motifs celtiques (Fig. 4, 6-7). L'ornementation ibérique ne connaît pas la réalisation de masques sur les armes ou sur les costumes. On ne trouve les masques qu'aux endroits où il y a aussi d'autres phénomènes prouvant une influence de la culture de La Tène.

#### LA OSERA, ZONE 6, TOMBEAU N° 200 (fig. 5, 1)

La poignée du poignard est ornée de deux triscèles affrontés en forme de lyres, il y a de plus des langues et des spirales. Sur le fourreau on a travaillé à jour une bande qui se compose de spirales décomposées. Les formes des triscèles font partie de l'ornement caractéristique de l'art celtique, cet ornement influença l'ornementation depuis l'époque laténienne précoce jusqu'à l'époque laténienne ancienne.

La composition de triscèles organisés en dessins nouveaux est également une caractéristique du style de La Tène. On trouve sur des œuvres en métal du style de Waldalgesheim, une organisation des spirales selon des formes dont notre perception combine les différentes parties et qui attirent l'attention par leur polymorphisme.

Mis à part la concordance des diverses formes, l'analogie de composition dans l'ensemble des poignards à antennes ibériques et des armes laténiennes est étonnante.

Le manche du poignard de Szendrö (Kom. Borsod) (Fig. 5, 2) ainsi que celui de La Osera montrent deux triples triscèles composés en forme de spirale, ici elles sont combinées avec une autre spirale. Sur le manche du poignard de Varenna (province de Como) (Fig. 5, 3) on trouve le même motif, le fourreau est orné d'une paire de spirales et d'un ornement de vrilles. Il y a une grande concordance avec le poignard de Pissolt, Roumanie, dont le fourreau est également travaillé à jour et montre les mêmes spirales décomposées que l'exemplaire ibérique (Fig. 5, 4).

#### LA OSERA, ZONE 1, TOMBEAU N° 30 (Fig. 6, 1, 3-4)

Le manche du poignard est décoré avec des vrilles ondulées, des spirales et des bandes tressées, en plus il y a deux triples triscèles (Fig. 6, 3). Sur le fourreau on remarque des spirales entrelacées, des vrilles ondulées, une bande tressée (Fig. 6, 1) et des lyres (Fig. 6, 4). Les vrilles ondulées n'étant pas assez spécifiques, il n'est pas nécessaire de chercher des

8. SCHÜLE (cf. note 2) 96 f. J. CABRÉ AGUILÓ, Tipología del puñal en la cultura de « Las Cogotas ». *Arch. Esp. de Arte y Arqu.* 7, 1931, 221 f. J. CABRÉ AGUILÓ et E. CABRÉ HERREROS, Datos para la cronología del puñal de la cultura de « Las Cogotas ». *Arch. Esp. de Arte y Arqu.* 9, 1933, 37 f. E. CABRÉ DE MORÁN et J.A. MORÁN CABRÉ, Aportación al estudio tipológico de las espadas « Alcácer do Sal ». Una nueva serie descubierta en la necrópolis de La Osera (Chamartin de la Sierra, Avila). *XV. Congr. Nac. de Arqu.* Lugo 1977 (Zaragoza 1979) 763 f.

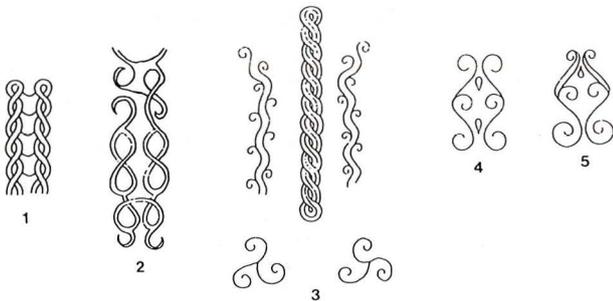


Fig. 6, 1, 3-4. La Osera zone 1, tombeau 30 ; 2. Provenance inconnue (Mus. St.-Germain-en-Laye) ; 5. Lahošř (Teplice).

prototypes. La bande tressée au milieu du fourreau provient indubitablement du répertoire d'ornements méditerranéen. Les spirales entrelacées se retrouvent assez souvent dans l'ornementation de cette époque. On peut mettre en parallèle le principe du discernement en parties et la tendance à obscurcir les formes avec des formes identiques provenant de l'art de La Tène. Les formes en bandes tressées complexes, comme celles qui existent sur le fourreau, se retrouvent dans les œuvres celtiques en métal (Fig. 6, 2). Cette concordance est encore plus claire en ce qui concerne les paires de lyres, paires de lyres existant par exemple sous la même forme sur le bracelet de Lahošř (Fig. 6, 5), et finalement cette concordance se retrouve dans les triples triscèles sur la poignée.

#### ALCÁCER-DO-SAL (SETÚBAL) (Fig. 7, 1)

Outre les bandes tressées et les vrilles ondulées, on voit sur le poignard d'Alcacer des spirales, groupées comme des lyres, avec des feuilles de lierre. Même si cet ornement appartient nettement à la tradition de l'ornementation méditerranéenne, la combinaison avec les crochets en spirales au-dessus des lyres est pourtant typique de l'art de La Tène. La concordance avec le décor se trouvant sur le bandage de La Bouvandeau, à Somme Tourbe (Marne) est clair (Fig. 7, 2).

Le poignard du tombeau n° 1060, zone 5 de La Osera, (Fig. 8, 1-2, 4) reflète d'autres concordances dans son ornementation. La bande tressée sur la poignée provient, comme celle précédemment citée, du répertoire méditerranéen. Cependant, les demi-anneaux enchaînés sur le fourreau (Fig. 8, 2) correspondent à des motifs qui existent par exemple sur la pointe de lance hallstattienne de Hunderingen (Fig. 8, 3). La tôle fixée sur le fourreau montre un décor de croix combinées avec des rectangles et des triangles. On trouve ce décor assez souvent sur les plaques de ceintures de l'époque hallstattienne ancienne (Fig. 8, 4-5).

Des différents types de poignards de l'Age du Fer ibérique, je n'ai présenté ici que le groupe des poignards à antennes. De plus, il ne s'agit que des pièces où domine dans la décoration l'ornementation en lignes courbes. Dans la même zone, il y a encore un certain nombre de poignards avec manches à antennes qui ont comme décoration un damasquinage formé de méandres et de raies. Ces poignards à antennes présentent une analogie plus grande encore avec

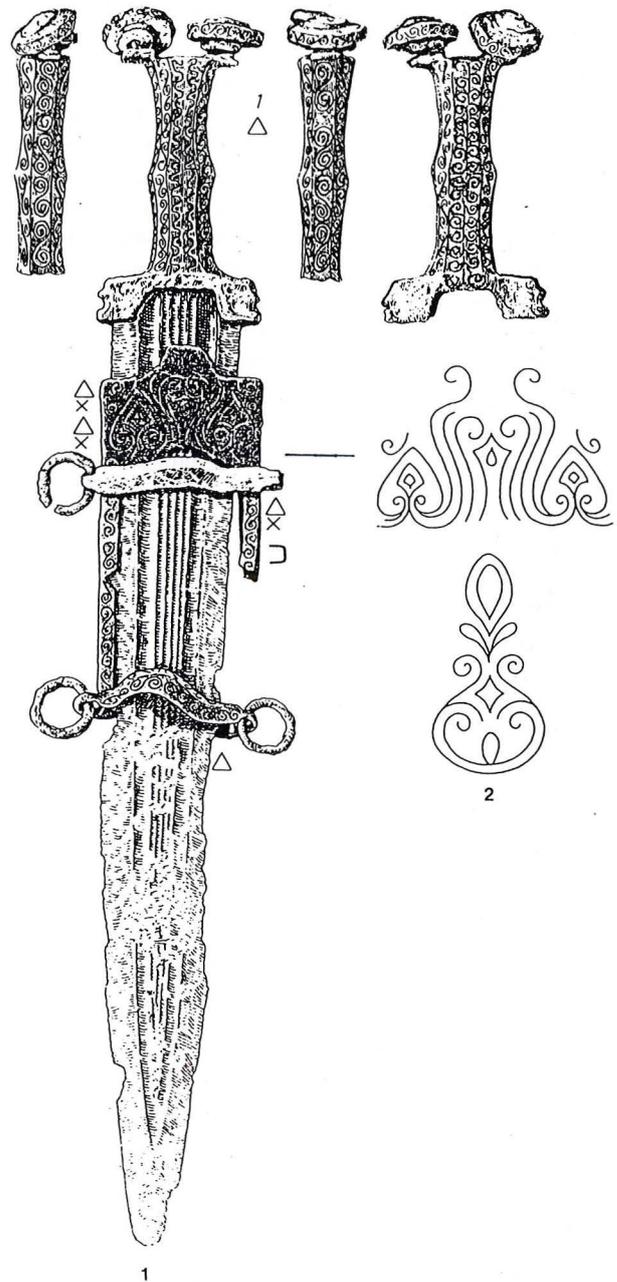


Fig. 7, 1. Alcácer-do-Sal (Setúbal) ; 2. La Bouvandeau (Aisne).

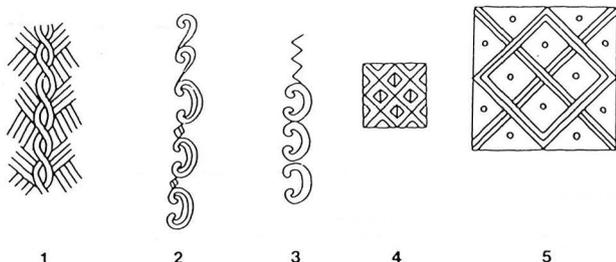


Fig. 8, 1-2, 4. La Osera zone 5, tombeau 1060 ; 3. Hunderingen (Kr. Sigmaringen) ; 5. Ceinture hallstattiennne.

les pièces appartenant à l'art hallstattien que les poignards ornés de lignes courbes. On reconnaît sur le poignard du type « Monte Bernorio »<sup>9</sup>, une autre arme ibérique, une certaine analogie avec l'art celtique. Le centre du développement de ce type de poignard se trouve, d'un côté, dans la province de Burgos, de l'autre, également à Avila. Ici, la bande tressée domine dans l'ornementation, mais on peut remarquer les influences de la culture laténienne par les Triscèles développées de cette bande tressée, par les spirales entrecroisées et les masques fréquents (Fig. 9).

Il résulte de cette vue d'ensemble de l'ornementation des différents types d'armes de l'Age du Fer ibérique un certain nombre de considérations : d'un part, certaines ornementsations proviennent directement du répertoire de motifs méditerranéens ; de l'autre, certaines ornementsations furent soumises à une transformation caractérisant l'art de la péninsule Ibérique. On sait de longue date que l'art ibérique a pris ses sources dans la culture grecque. Pourtant, on remarque encore d'autres influences : il faut tenir compte des influences hallstattiennes occidentales et plus particulièrement sur les poignards du type « Monte Bernorio » et sur un groupe bien particulier de poignards à antennes qui n'a pas été mentionné ici.

Parmi les éléments stylistiques les plus importants, ayant influencé l'art ibérique, il faut citer l'ornementation laténienne. On peut le démontrer facilement en analysant la reprise des formes des triscèles isolées ou groupées pour former des lyres, développées à partir de vrilles ou même composées de bandes tressées. D'autres motifs de spirales, de lyres et de vrilles rappellent les œuvres celtiques. Outre la concordance des formes particulières, la similitude structurale dans la construction d'ornements est importante. De même que les motifs celtiques, les motifs ibériques ont été développés à partir des formes décrites auparavant, dont on

ne peut souvent qu'avec peine reconstruire les formes originales, et l'ornementation devient une composition artistique codée. La combinaison des motifs est particulièrement importante, celle-ci montre une certaine analogie entre les « Falcata » et les poignards ornés de lignes courbes et les armes et les costumes celtiques. La plupart des œuvres laténiennes qui ont été mentionnées et comparées avec les « Falcata » et les poignards ont été travaillées selon le style de Waldalgesheim, c'est-à-dire qu'il faut les dater de la phase LT B1. Les pièces les plus comparables se trouvent fréquemment en France, en Italie celtisée et même en Europe de l'Est.

Les masques, les protomés d'animaux et les petites têtes d'hommes que l'on trouve dans différentes ornementsations sur des armes ibériques, montrent également une similitude avec l'art celtique.

Les réflexions présentées ici ne voudraient pas donner l'impression que l'ornementation sur les armes hispaniques appartienne tout entière à l'art celtique. Les pièces ibériques sont décorées selon un style original bien particulier et très spécifique. Mais dans cet art, on reconnaît très clairement, en plus de ses racines méditerranéennes et hallstattiennes, l'influence de style de la Tène.

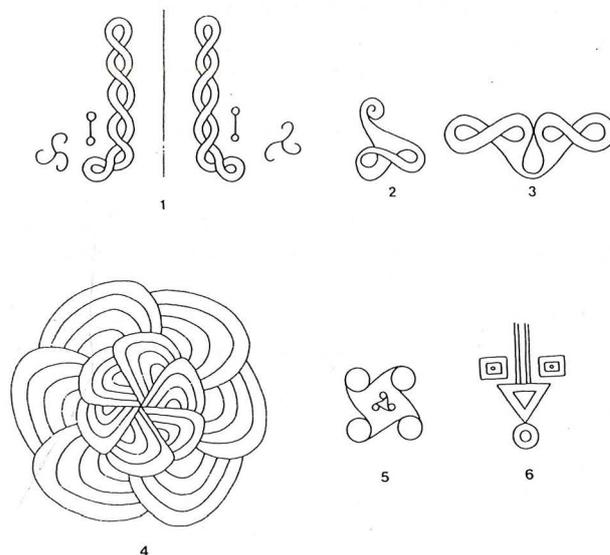


Fig. 9, 1. Miravecche (Burgos) « Tombeau 61 », 2-3. Waldalgesheim (Kr. Kreuznach) ; 4. Provenance inconnue (Mus. Vitoria) ; 5. Hořešovice (Kladno) ; 6. Miravecche (Burgos) « tombeau 36 ».

9. SCHÜLE (cf. note 2) 108 f.